

sur la possession desquels on ne peut donner de renseignemens 78, diminution 165.

Il a été fait durant l'année 58,941 visites d'école, accroissement 9,745. 8,111 ont été faites par les surintendants locaux, accroissement 789; par des membres du clergé 4,360, accroissement 335; par des conseillers municipaux 1949, accroissement 155; par des magistrats 2,005, accroissement 371; par des juges et des membres du parlement 353, diminution 13; par des syndics d'école 20210, accroissement 2480; par d'autres personnes 21,953; accroissement 5,628.

Il a été fait 2,957 lectures; accroissement 417; 2389 ont été faites par les surintendants locaux; accroissement 144; et 568 par d'autres personnes; accroissement 273.

La durée en moyenne des écoles a été de 10 mois et 12 jours; accroissement 6 jours.

Dans 1708 écoles les exercices sont commencés et terminés par la prière; accroissement 159; la Bible ou le Testament ont été en usage dans 2,510 écoles; accroissement 95.

Le Haut-Canada profite aujourd'hui des avantages résultant de l'uniformité des livres dans l'enseignement. Ceux qu'a approuvés le Conseil d'Instruction Publique, et surtout la série des livres des écoles nationales de l'Irlande sont ceux qui sont les plus répandus. 2,403 écoles sont pourvues de cartes murales; accroissement 113; 612 de globes; 2,895 de tableaux noirs; accroissement 243; 500 d'appareils scientifiques comprenant des planétaires etc.; accroissement 28.

La subvention accordée par la législature en 1858 a été de \$133,000, c'est-à-dire de \$3,000 de plus qu'en 1857. Le montant perçu par les municipalités a été de \$270,503, chiffre dépassant la subvention de \$137,503, et de \$22,687 le montant des recettes locales en 1857. La somme accordée par la législature pour l'achat de fournitures d'école, de livres à donner en prix et de livres destinés aux bibliothèques n'a été que \$6,577, diminution \$1649. Pareil montant a été fourni par les municipalités. La valeur des fournitures d'école etc. achetées par les syndics au dépôt établi par le bureau ou ailleurs a été de \$14,142; diminution \$3,254. Le taux mensuel a produit \$195,879, accroissement \$45,380. La recette générale des écoles communes a été de \$1,244,488; diminution \$49,927. \$920,633 ont été payés aux instituteurs; augmentation \$60,402. Les sommes prélevées et dépensées en achats de sites et en constructions de maisons d'école ont été de \$173,625; diminution \$34,263; en loyers et réparations de maisons d'école \$37,250; diminution \$356; en achats de livres d'école, de papeterie et en dépenses casuelles \$102,838; accroissement \$13,804.

On ne compte pas plus de douze écoles protestantes séparées établies en vertu de l'acte de 1859 et de l'acte supplémentaire de 1853. Les écoles catholiques séparées sont au nombre de 94; diminution 6; 50 de ces écoles sont dans les townships et 44 dans les cités, villes et villages incorporés. Le nombre des enfans qui les fréquentent est de 9991; accroissement 27. La durée moyenne de leur enseignement a été de 10 mois; diminution un mois.

Le montant de subvention législative accordée à ces écoles, suivant le nombre d'enfans qui les ont fréquentées a été de \$8,531; augmentation \$16; les sommes payées aux instituteurs ont été de \$16,731; diminution \$2,012. Les achats de sites, la construction, la réparation et l'aménagement des maisons d'école etc. ont absorbé la somme de \$11,180; accroissement \$2,444. Montant total perçu pour les écoles séparées et provenant de diverses sources \$28,206; diminution \$4,161.

Les écoles de grammaire, y comprises 31 écoles de grammaire de comté, sont au nombre de 75; subvention qui leur est accordée sur le fonds des écoles de grammaire \$30,382; accroissement \$2213. Montant perçu des élèves pour honoraires \$19,991; augmentation \$474; montant accordé par les municipalités \$13,305; diminution \$3,525. Montant des balanées des années précédentes \$11,417; diminution \$10,314. Les recettes totales pour les écoles de grammaire en 1858 ont été de \$75,617; diminution \$10,631. Le montant des salaires des maîtres a été de \$61,073; augmentation \$3,520. Le nombre de leurs élèves a été de 4459; accroissement 386. Sur ce nombre 1,724 apprennent le latin; accroissement 395; 378 apprennent le grec; accroissement 94; 851 apprennent le français; accroissement 250.

Le nombre des élèves des colléges, des académies et des écoles indépendantes du Haut-Canada a été de 7,467; diminution 388.

Nous constatons, par le rapport du Surintendant du Bas-Canada pour cette même année, que le nombre des élèves des colléges et des académies désignées sous le nom d'écoles secondaires a été de 25,224. Dans ce nombre n'est point renfermé celui des élèves des Universités et des autres institutions appelées écoles supérieures. Il y a dans les unes et les autres, 4,991 élèves qui reçoivent l'édu-

cation gratuitement, 322 qui y hébergent sans payer et 543 dont la pension est en partie gratuite.

Les sommes dépensées dans le Haut-Canada en 1857, en achats de livres pour les bibliothèques publiques gratuites ont été de \$16,200; la moitié de cet argent provient de sources locales; le reste est donné par le gouvernement. En 1858 \$3,962 ont été dépensés dans le même but.

Les bibliothèques des écoles du dimanche renfermaient 254,489 volumes; augmentation 26,141 volumes. Le nombre de ceux que contenaient les autres bibliothèques publiques était de 110,639; augmentation durant l'année 13,631 volumes. Le nombre de volumes dans les bibliothèques des écoles publiques était de 167,765; augmentation 7,587. Total 532,893; augmentation durant l'année 41,359.

Les sommes dépensées en achats de cartes murales, d'instruments, de livres destinés à être donnés en prix, a été de \$11,810; diminution \$6,308.

Les instituteurs inscrits sur les registres comme recevant une pension de retraite ont été au nombre de 170. 15 d'entre eux sont morts avant de toucher leur pension pour 1858. Des 155 survivants 147 sont des hommes et 8 des femmes ayant en moyenne 65 ans; la durée de leurs services a été en moyenne de 21 $\frac{1}{2}$. 54 appartiennent à l'église d'Angleterre; 50 sont presbytériens; 27 catholiques; 18 méthodistes; 5 anabaptistes. 79 sont nés en Irlande, 52 en Ecosse, 15 en Angleterre, 14 dans le Haut-Canada, 6 dans les Etats-Unis, 1 dans le Bas-Canada, 1 dans les Nouvelles Galles et 1 dans la Nouvelle-Ecosse.

Le maximum de la pension qui leur est accordée pour chaque année d'enseignement dans le Haut-Canada est de \$6, mais la modicité du fonds de pension (\$4,000, outre les contributions) ne permet pas de donner aux pensionnaires pour chaque année qu'il a enseigné plus de \$2. Les demandes de pension ne sont admises que de la part de ceux qui contribuent au fonds de retraite. Il n'y a comparativement que peu d'instituteurs qui profitent de ce privilége. A mesure que les pensionnaires décéderont, dit M. Ryerson, les survivants recevront une plus forte pension et les instituteurs qui contribuent à la caisse d'économie, ne manqueront pas de recevoir des secours plus considérables, quand ils deviendront incapables d'enseigner, parce qu'à l'avenir les contribuables seuls auront droit de partager le fonds.

Les écoles normales sont dans l'état le plus prospère. Les demandes d'admission et les admissions ont été plus nombreuses que durant les années précédentes. On a compté 163 élèves-maîtres durant la première session de 1858 et 196 durant la seconde; total 358. Sur ce nombre 186 avaient déjà enseigné. L'école modèle de grammaire, qui n'a été ouverte que quelques semaines avant la fin de l'année, contribuera puissamment au perfectionnement des écoles de grammaire du Haut-Canada.

Rapport du Surintendant des Ecoles de la Louisiane en 1857.

La Louisiane, un des Etats du Sud de l'Union américaine, est bornée au nord par l'Arkansas et le Mississippi; à l'est par le Mississippi et le golfe du Mexique; au sud par le golfe du Mexique, et à l'ouest par le Texas, dont la rivière Sabine la sépare en partie. Sa plus grande longueur, de l'est à l'ouest, est d'environ 292 milles, et sa largeur de 250. Sa superficie est de 41,225 milles carrés.

Le sol de la Louisiane n'atteint, en aucun endroit, une élévation de plus de 200 pieds au-dessus du niveau du golfe. A l'ouest du bassin du Mississippi et dans les contrées qui forment la partie centrale de l'Etat se dressent des collines admirablement boisées. La Rivière Rouge l'arrose au nord-ouest, où ses divers embranchements forment de petits lacs et de nombreux marais. Au-dessous de l'embouchure de la Rivière Rouge, l'Atchafalaya quitte le Mississippi et fait la limite ouest du grand delta, immense étendue de territoire de plusieurs milliers de milles carrés, qui n'est que de dix pieds au-dessus du niveau des eaux basses et qui se trouve souvent inondée à l'époque de leur crue. Ce delta est d'une fécondité extrême. On y a introduit la culture de la canne à sucre, dont les riches produits se répandent dans tous les Etats de l'Union, dans le Canada et même dans certaines parties de l'Europe. Le coton y croît abondamment et est d'excellente qualité. L'indigo, la vigne, le chanvre, le lin et le tabac y réussissent également bien et ne contribuent pas peu à la richesse des planteurs.

Le sol renferme d'abondantes mines de charbon, de sel, de fer, d'ocre et de gypse.

Les principales rivières de la Louisiane sont le Mississippi, qui la borne à l'est et qui, après l'avoir arrosée dans sa partie sud-est,